

INSTITUT FRANCAIS DU CAFE, DU CACAO  
et autres plantes stimulantes

I.F.C.C.

CENTRE DE RECHERCHES DU CAMEROUN  
CENTRE DE NKOLBISSON

B.P. 2.067

- YAOUNDE -



NOTICE TECHNIQUE

LA LUTTE

CONTRE L'ANTHRACNOSE DES BAIES DU CAFEIER ARABICA  
DUE A UNE SOUCHE DE COLLETOTRICHUM COFFEANUM  
AU CAMEROUN

I. RAPPEL DES SYMPTOMES DE LA MALADIE

L'anthracnose des baies du caféier arabica, due à une souche de Colletotrichum coffeanum se présente sous trois aspects différents :

1°/- sur les baies vertes on la trouve sous deux formes :

a) la forme dite "scab" caractérisée par des taches de couleur jaunâtre, porteuses de très fines ponctuations noires; ces taches sont légèrement déprimées, leur surface est sèche et légèrement ridée; c'est une forme à évolution lente, grave surtout lorsqu'elle est localisée au voisinage de l'attache du pédoncule, ce qui entraîne la chute du fruit ;

b) la forme dite "active" caractérisée par des taches de couleur brunâtre, porteuses de ponctuations noires comme la forme "scab", mais ces ponctuations sont généralement plus abondantes et plus nombreuses; ces taches sont légèrement déprimées, leur surface a une apparence humide; cette forme à évolution rapide est la plus grave, car elle envahit rapidement la totalité du fruit qui finit par n'être plus qu'un petit sac de couleur noire, vide, s'écrasant sous les doigts.

2°/- sur les baies au stade de la maturation, la maladie se présente sous forme de taches brunes à noires, porteuses d'abondantes ponctuations noires bien visibles; ces taches sont déprimées, humides; il s'agit d'une pourriture molle; à ce stade, les graines étant formées, et la parche les protégeant, il n'y a pas de destruction; quelquefois les fèves marchandes sont cependant tachées.

29 NOV. 1985

.../...

O. R. S. T. O. M. Fonds Documentaire

N° :

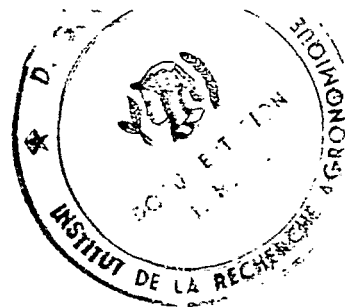
14437

132

Cote :

B

402<sup>B</sup>



Ces symptômes de l'antracnose ne doivent pas être confondus avec ceux d'autres attaques parasitaires tels que ceux qui sont donnés par Cercospora coffeicola : cette reconnaissance précise est indispensable pour définir les zones d'intervention dans le cadre d'une action de lutte.

## II. ZONE D'EXTENSION DE LA MALADIE

L'antracnose des baies du caféier/<sup>arabica</sup> est étroitement dépendante d'éléments climatiques particuliers — fraîcheur et humidité — qui caractérisent les zones montagneuses élevées. D'une façon générale, elle se rencontre au Cameroun, au-dessus de 1.500 m d'altitude.

Cependant, à des altitudes plus basses, il peut se faire que certains sites présentent un microclimat comparable à celui des zones élevées et permettant par conséquent l'installation de la maladie. C'est ainsi qu'on a pu la trouver en certains points de la région Bamoun (quelques parcelles de la COC, ou de la SAN par exemple) ou du plateau Bamiléké moyen (Dschang et Bafoussam). Mais ce ne sont là que des cas particuliers qui, en principe, ne doivent pas s'étendre à de grandes surfaces.

Si une action systématique doit être entreprise, il faut donc bien en circonscrire la zone d'application qui devra être limitée aux régions situées à 1.500 m d'altitude et au-dessus, et aux sites particuliers de basse altitude où on aura repéré la maladie avec certitude.

## III. PERIODE D'APPLICATION DES TRAITEMENTS

D'après ce qui a été dit au début de cette note, et bien que l'on rencontre les attaques sur les baies à tous les stades de leur développement ce sont les baies vertes qui sont les plus sensibles, les attaques sur les baies mûres n'entraînant pratiquement pas de perte de récolte.

D'une façon plus précise, les études conduites au cours des dernières années ont permis de définir un "coefficient de vulnérabilité" des baies qui varie avec l'âge : il a été montré que les fruits sont les plus vulnérables durant leurs stades jeunes, correspondant aux 5 premiers mois de développement. C'est donc pendant cette période qu'il faut appliquer les traitements. Le premier traitement sera fait juste après la floraison, lorsque les fleurs viennent de se faner, les traitements suivants seront de plus en plus rapprochés au fur et à mesure que les pluies sont plus abondantes.

.../...

#### IV. TECHNIQUE DE LUTTE

##### 1°/- Fongicides à employer

a) Des études ont montré que tous les produits à base de cuivre sont efficaces. On pourra par conséquent utiliser :

- l'oxychlorure tétracuvrique titrant de 47 à 50 % de cuivre métal, en bouillie à 0,50 % ;
- l'oxyde cuivreux, titrant 50 % de cuivre métal, en bouillie à 0,50 % ;
- les bouillies bordelaise ou bourguignonne stabilisées, titrant de 20 à 25 % de cuivre métal, en bouillie à 0,50 % ;
- l'hydroxyde cuivrique, titrant 56 % de cuivre métal, en bouillie à 0,50 %.

b) Parmi les autres fongicides, les memes études ont montré l'efficacité remarquable d'un composé organique de synthèse, l'Orthodifolatan 80, titrant 80 % de N-(tétrachloro 1,1,2,2 éthyl) thiotétrahydrophthalimide, en bouillie à 0,30 % ou 0,40 %.

Nous noterons cependant que, tandis que les fongicides cupriques permettent en même temps un contrôle efficace des rouilles du caféier (Hemileia vastatrix et Hemileia coffeicola) l'orthodifolatan ne semble pas avoir une bonne efficacité contre ces rouilles. On évitera donc ce fongicide dans les zones présentant régulièrement de fortes attaques de rouilles.

##### c) Mode d'application

On a pu montrer la supériorité des applications à grand volume sur les applications à volume réduit.

Nous recommandons donc d'appliquer les traitements à l'aide de pulvérisateurs individuels, de préférence à pression préalable, plutôt que des pulvérisateurs pneumatiques (atomiseurs à moteur) pour les petites exploitations.

Pour une bonne efficacité, on notera que les baies doivent être bien couvertes : le jet doit pénétrer profondément à l'intérieur des arbustes.

.../...

d) Nombre de traitements et rythme d'application

- Avec les produits cupriques, nous recommandons 7 traitements :

- le premier juste à la fanaison des fleurs (10 jours après la floraison) ;
- le second 5 semaines après le premier ;
- le troisième 4 semaines après le deuxième ;
- le quatrième 3 semaines après le troisième ;
- le cinquième 2 semaines après le quatrième ;
- le sixième 2 semaines après le cinquième ;
- le septième 2 semaines après le sixième.

- Avec l'orthodifolatan 80, nous recommandons :

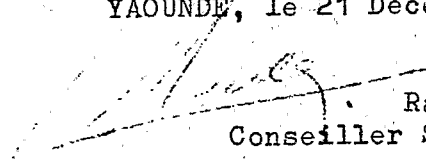
6 traitements pour la dose de 0,30 % :

- le premier traitement juste à la fanaison des fleurs (10 jours après floraison) ;
- le deuxième 5 semaines après le premier ;
- le troisième 4 semaines après le deuxième ;
- le quatrième 3 semaines après le troisième ;
- le cinquième 3 semaines après le quatrième ;
- le sixième 3 semaines après le cinquième.

- 5 traitements pour la dose de 0,40 % :

- le premier juste à la fanaison des fleurs (10 jours après floraison) ;
- le deuxième 5 semaines après le premier ;
- le troisième 4 semaines après le deuxième ;
- le quatrième 4 semaines après le troisième ;
- le cinquième 4 semaines après le quatrième.

YAOUNDE, le 21 Décembre 1971

  
Raoul A. MULLER  
Conseiller Scientifique de l'IFCC.